

Une vision pas bling-bling

Elke Sleurs, la secrétaire d'Etat à la Politique scientifique (N-VA), a annoncé mardi qu'elle désirait fermer le Musée Fin-de-Siècle pour remettre les œuvres d'Art moderne à la place. Nous l'annoncions déjà en janvier: la gestion des MRBA est tellement désastreuse que cela finira par devenir un sujet communautaire. Y sommes-nous ? Peut-être. Néanmoins, nous ne pouvons qu'être intéressés par la proposition de la ministre, qu'on dit très bien conseillée. Utiliser les salles des MRBA laissées à l'abandon comme les extensions datant des années 1970, désamiantées il y a une dizaine d'années, pour y rassembler tout ce qui touche aux arts plastiques serait une décision simple, sage et économique. Tabler sur un futur musée au Citroën, pour lequel aucun

accord n'a été signé entre qui que ce soit, reste hypothétique et cher. Même chose à propos d'une installation temporaire dans les magasins Vanderborgh : cher. *«Le problème d'un musée d'Art moderne, contemporain et actuel, est connu de tous. Le musée existant a été fermé et vidé de son contenu en 2011. Cette décision était injustifiée : les artistes ont soudainement perdu une scène importante et le public, une collection appréciée. Plusieurs pistes sont aujourd'hui envisagées et avancées dans les médias : mais pour moi, celles d'autres bâtiments, considérés comme des enveloppes plus importantes que les collections qu'ils sont censés abriter, ne sont pas une priorité.»*, disait Sleurs à *De Morgen*, le 10 décembre. Bien informée, donc. Notons que la somme de 7 M d'euros annoncée dans les médias pour l'installation du Fin-de-Siècle, et qui serait gaspillée

si on ferme celui-ci, correspond pour sa plus grosse partie au budget de rénovation du système électrique, de sécurité et d'éclairage, qui devait de toutes façons être fait. Restons attentifs quant à un éventuel agenda caché de démantèlement des collections fédérales. Néanmoins, les propos de madame Sleurs sont aujourd'hui plus que raisonnables. ■